Seenorest MAG #14

ALLIANCE OPTIVAL & OXYGEN

Les infos de l'alliance Optival-Oxygen — MAI 2021

RENOUER AVEC LES RENCONTRES TERRITORIALES

A l'heure d'un déconfinement progressif, nous aspirons tous à un retour vers une vie plus normale, socialement plus proche, humainement plus rassurante.

Pour Seenorest, même si nous n'avons pas complètement arrêtés nos activités, force est de constater que les aspects conviviaux, de rencontres, d'échanges et de partage ont été mis de côté. Alors, nous faisons aussi le pari de pouvoir progressivement renouer avec les rencontres territoriales adhérents – élus de la coop initiées à l'automne dernier, permettre à nos salariés de se retrouver plus largement en réunion pour échanger et construire, remercier de vive voix et chaleureusement les administrateurs ayant arrêtés leur mandat et les salariés partis en retraite depuis un an, … en somme, remettre de l'humain entre nous, qui partageons la même coopérative.

Nous ne manquerons pas de vous informer des dates de ces futures rencontres.

En attendant, apprécions la redécouverte de plaisirs quelques peu oubliés, dans un espace qui se déconfine, … en maintenant les mesures de prudence et de vaccination.

Stéphane CHARRIER
Directeur Seenorest

	03 2021	**04 2021**	04 2020
Effectif de vaches présentes	76	**76**	76
Rang moyen de lactation	2,5	**2,5**	2,4
Mois moyen de contrôle	5,9	**6,3**	6,2
Productivité *(kg)*	26,4	**26,9**	28,7
TB (‰)	40,4	**40,2**	39,5
TP (‰)	32,2	**32,5**	32,5
Moyenne cellulaire troupeau *(x 1000)*	229	**190**	247
Coût de concentrés et minéraux *(€/1000 kg de lait)*	71	**66**	65
Coût alimentaire *(€/1000 kg de lait)*	127	**114**	107

BAISSE DU TAUX CELLULAIRE

Comme vous pouvez le constater sur les indicateurs, le taux cellulaire a fortement baissé. Comme nous vous l'avions annoncé, ceci s'explique par une harmonisation des différentes méthodes de calibration des appareils utilisés pour les analyses. Ce nouvel ajustage est en vigueur chez Oxygen Laboratoire d'Analyses depuis le 2 avril 2021 et a pour conséquence une baisse des résultats cellulaires de l'ordre de 20 à 25%.

Pour plus de renseignements, consultez la brèves parue dans le Seenorest Flash Info du 22/03/2021.

LES ANALYSES FOLIAIRES, C'EST LE MOMENT

Vous êtes déçu par le rendement de vos prairies pâturées ou fauchées alors que vos apports d'azote sont réguliers ? Le problème se situe peut-être sur la disponibilité des éléments phosphore (P) et potasse (K) pour la plante. Il est facile de le vérifier par le biais d'une analyse foliaire en prélevant de l'herbe en période poussante sur les parcelles concernées afin d'ajuster au mieux la fréquence des apports.

Contacter Optival au 03.83.29.35.68.

RETROUVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR FACEBOOK ET DANS LE FLASH INFO SEENOREST ENVOYÉ PAR MAIL CHAQUE LUNDI

OPTIMISER LA GESTION DE L'HERBE, UN ENJEU ACTUEL À NE PAS NEGLIGER

Recherche d'autonomie protéique, respect du cahier des charges des collecteurs, anticipation du changement climatique… sont autant d'enjeux d'actualité qui motivent à mieux utiliser la ressource herbagère. Souvent passée au second plan, elle peut être souvent économiquement intéressante, ce qui mérite de s'y pencher ! Jean-Paul Romano expert fourrages sur la zone de Seenorest est intervenu à la demande de Ludovic Lourme, éleveur de 40 vaches laitières et de vaches allaitantes en GAEC avec son frère Frédéric à Sainte-Austreberthe dans le Pas-de-Calais.

ADAPTER LA CONDUITE DES PRAIRIES POUR LES VALORISER AU MAXIMUM

« Nous avons réalisé un diagnostic prairie en lien avec notre recherche d'autonomie protéique » précise Ludovic Lourme. « L'exploitation compte 80 ha de prairies permanentes. Les vaches allaitantes ne reçoivent pas de tourteau. On se posait la question de l'intérêt de sursemer des pâtures et de la pertinence ou non d'anticiper le changement climatique en implantant des espèces appropriées. Nous avions l'idée de réaliser un sursemis de trèfle sur une parcelle mais suite au tour de prairies que nous avons réalisé avec Jean-Paul Romano, cela s'est avéré inutile. Le sol de notre région est très riche et la couverture du sol de cette parcelle était bonne. Avec souvent un investissement aux alentours de 100 €/ha, le retour sur investissement n'aurait pas été intéressant dans la mesure où les couverts prairiaux observés étaient particulièrement vigoureux et fermés. Sans espace de sol nu, il n'y avait aucune possibilité pour le trèfle de s'installer et de se développer. De ce fait, les impacts attendus (agronomiques par la fixation azotée par le trèfle et zootechniques par l'obtention d'un fourrage enrichi en MAT) auraient été très limités. Les préconisations ont été d'adapter la conduite de nos prairies afin de les valoriser au maximum. »

La technique du sursemis est à réserver aux prairies à fond prairial de faible vigueur de peuplement et de développement

SOIGNER LES PARCELLES D'HERBE POUR QU'ELLES EXPRIMENT LEUR POTENTIEL

Ludovic Lourme poursuit : *« La première chose que nous avons appliquée est le premier apport d'azote sans attendre le cumul de température de 200°C depuis le 1er janvier. L'apport s'est fait dès que le sol était portant vers le 10 février, par beau temps, à hauteur de 30 unités afin d'alimenter les radicelles des prairies. Nous allons également suivre dorénavant les besoins de notre herbe par le biais d'analyses foliaires pour mesurer les éventuels déficits en phosphore et potassium. Cela permettra de redynamiser les espèces fourragères intéressantes mais exigeantes en P et K qui sont dominées par des espèces plus rustiques mais de moindre valeur. Il n'est pas exclu que je fasse un sursemis en septembre sur une pâture conduite totalement en fauche et que nous délaissions un peu, en raison de son accès difficile et de son éloignement du siège d'exploitation.*

Nous avions également semé du RGI au 15 août l'année dernière mais nous n'avions pas pu réaliser de coupe avant l'hiver. Il a été fortement touché par la gelée avec, par endroit, la totalité des feuilles brunies sur la moitié de leur longueur. Le feutrage produit par cette matière organique en décomposition bloque l'accès à la lumière et limite la repousse, à partir des collets restés vivants. Jean-Paul nous a tout de suite conseillé de ramasser ce qui avait poussé depuis afin de ne pas étouffer les jeunes pousses au printemps. Nous n'aurions pas pensé à le faire, et en effet, la végétation est très bien repartie !

Nous avons la possibilité de retourner des prairies mais nous ne souhaitons pas le faire. Nous considérons qu'en tant qu'agriculteurs nous avons un vrai rôle à jouer car nous sommes les premiers acteurs à pouvoir intervenir pour capter le carbone, préserver la biodiversité et les paysages... *C'est d'ailleurs dommage qu'aujourd'hui les agriculteurs ne soient pas suffisamment reconnus à ce titre ».*

fauche de RGI au 14 avril dans le Pas-de-Calais

L'EXPLOITATION

À Sainte-Austreberthe, près d'Hesdin, au centre ouest du Pas-de-Calais

Gaec Lourme, 2 associés : Ludovic et Frédéric Lourme

40 VL Prim'Holstein à 8 650 kg

Vaches allaitantes : 110 vêlages par an + un atelier de taurillons à l'engraissement

Autres productions : blé